



Centre d'Information sur les
Renseignements
et le Terrorisme

24 mai 2010

Ouvrage du Dr. Anat Berko :
Femme Bombe
Femmes et Enfants au Service du Terrorisme
(Hébreu)



Depuis plusieurs années, le Centre d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme passe en revue le thème des femmes terroristes suicide dans le cadre du phénomène global du terrorisme suicide. Le Dr. Anat Berko, criminologue titulaire d'un doctorat de l'Université Bar Ilan, a étudié la participation des femmes dans le terrorisme anti-israélien, révélant des points singuliers. Son ouvrage « Femme Bombe » est fondé en partie sur des entretiens réalisés avec des prisonniers sécuritaires hommes et femmes .

Afin de donner à nos lecteurs un avant-goût de l'ouvrage et de révéler certaines des conclusions sur ces femmes ayant décidé de devenir des terroristes suicide, le Centre présente un extrait de l'introduction (pages 11-13), avec l'aimable autorisation du Dr. Anat Berko et des éditions Yedioth Aharonot.

Introduction

"Nous serons bien ensemble... Une de mes amies m'a laissée son appartement pour que nous puissions être ensemble... Apporte des préservatifs. Tu en as, n'est-ce pas ?" Ceci est le message reçu sur un *chat* d'Internet par un Israélien de 16 ans, tenté par les promesses d'aventures sexuelles avec une inconnue, Houda, dans le but de le tuer.

"As-tu une petite amie ?... Vas-tu parler de notre relation à tes amis ? De nous...Es-tu plus jeune que moi ?... Tu veux du sexe ??? Je veux, mais je ne veux pas tomber enceinte..."

Yair, seize ans, avait un secret qu'il n'a confié à personne. Il pensait avoir rencontré une fille plus âgée et voulait une relation sexuelle. Houda s'est même assurée de lui demander, "et si ta mère voit les préservatifs et l'apprend pour nous ?"

"Ne t'en fais pas," a-t-il dit, "elle n'en saura rien."

Houda a manipulé Yair, tissant sa toile autour de lui jusqu'à ce qu'il soit pris au piège d'une fantaisie adolescente masculine classique. Leurs conversations sur Internet se sont allongées et sont devenues plus fréquentes. Le désir de Yair de la rencontrer s'est accru quotidiennement. Finalement, il s'est rendu au lieu de rendez-vous, où l'attendait non seulement Houda mais aussi ses amis, qui l'ont tué de sang froid.

La Houda que j'ai rencontrée en prison n'avait pas changé. En mêlant ruse, ingéniosité et cruauté, elle a mis en place son contrôle sur les autres prisonnières sécuritaires jusqu'à devenir leur porte-parole et un leader incontesté. Même après avoir été déplacée dans une autre aile en raison de son influence négative sur les détenues, son ombre menaçante planait toujours. Toute prisonnière osant lui résister ou la contrarier risquait de se voir jeter au

visage un mélange de margarine bouillante mélangée à du sucre. Certaines prisonnières se rappelleront de Houda pour toujours.

Pour la plupart, les femmes dans la société palestinienne sont des pions aux mains des hommes et sont passives pendant les étapes de planification et d'exécution des attaques terroristes. Elles ne deviennent pas terroristes en résultat logique d'une vie de méfaits, contrairement à une partie des prisonniers sécuritaires hommes. L'étude des transcriptions du procès et les discussions que j'ai eues avec des intellectuels palestiniens font penser que les femmes impliquées dans des missions suicide étaient souvent sexuellement exploitées : "**Tu vas exploser de toute façon, quelle différence cela fait-il ... ?**"

Commettre une attaque terroriste est supposé améliorer le statut de la famille du terroriste, mais les avantages reçus par les familles des terroristes suicide femmes ne sont pas comparables à ceux reçus par les familles des terroristes hommes. La discrimination est fondée sur les circonstances par lesquelles les femmes deviennent des terroristes, généralement différentes de celles des hommes. On peut seulement se demander quelle est la raison d'une conduite considérée comme exceptionnelle pour une femme, qu'est-ce qui motive une femme à devenir terroriste ? Quelle chose épouvantable a-t-elle fait, ou lui a été faite, qui lui fait tenter de se purifier d'une façon si terrible ?

Dans bien des cas, les femmes ne rejoignent pas d'organisation terroriste pour commettre d'attaque. L'organisation les recrute peu avant la date éventuelle afin de glorifier sa réputation et de marquer une autre attaque à son crédit. Les diverses organisations mènent une véritable compétition sur le nombre d'attaques et tiennent une sorte de comptabilité visant à comparer les résultats.

Certains des chapitres de mon premier livre, **La Route vers le Paradis**, sur le terrorisme suicide, étaient consacrés aux femmes. Depuis sa publication, je me suis concentrée sur les femmes et les enfants ainsi que sur l'interaction entre les terroristes féminines et leurs dispatchers. Mon étude indique que **la femme est simultanément importante et sans importance**.

Ce livre examine le sujet en profondeur et fournit de nouvelles esquisses ainsi que diverses façons de considérer la participation des femmes et des adolescents au service du terrorisme. Dans le but d'approfondir la connaissance du sujet, j'ai interviewé des personnalités religieuses musulmanes, des terroristes, les dispatchers de terroristes femmes, des avocats et des membres de haut rang de la communauté musulmane, à l'intérieur et à l'extérieur des prisons. Le livre est également fondé sur les témoignages et les histoires des terroristes elles-

mêmes. J'ai passé plusieurs jours à assister à des procès terroristes militaires et à lire les transcriptions ainsi que les actes d'accusation. Pendant quinze ans, j'ai rencontré des prisonniers sécuritaires détenus dans des prisons israéliennes, dont certains ont orchestré et effectué des attaques terroristes meurtrières contre des civils israéliens. Le plus notable d'entre eux était Ahmed Yassin, le défunt fondateur et leader du mouvement Hamas. Ces dernières années, je me suis concentrée sur les femmes et les adolescents impliqués dans des attaques terroristes.

Les noms des personnes et des lieux figurant dans ce livre sont factices, en partie à cause du degré des révélations personnelles des personnes interviewées, et en raison de notre désir commun de traiter des questions véritables sans toucher à leur intégrité. Ce qui est écrit dans ces pages s'appuie sur des conversations avec des personnes que plusieurs considèrent comme une énigme. La relation spéciale, étroite, que j'ai développée avec elles m'a permis de documenter nos rencontres et d'essayer de comprendre leurs personnalités et leurs motifs. Je suis certaine que certains des événements relatés dans ce livre rouvriront des plaies d'Israéliens ayant été sérieusement blessés dans des attaques terroristes.

Entre les mots, j'ai cherché des réponses aux questions qui m'ont incité à réaliser cette étude : **une femme peut-elle être "bonne" selon les critères de la société palestinienne et terroriste en même temps ?** Que découle-t-il de l'essence de ces rencontres qui tend à indiquer qu'une femme terroriste dans la société palestinienne peut simultanément être **importante et sans importance** ? Le fait de participer au terrorisme est-il un signe de la libération des femmes palestiniennes, ou une autre façon de les opprimer et de préserver leur infériorité sociale – ce qui expliquerait leur statut inférieur et la récompense moindre reçue par leurs familles ? **Le corps de la femme, nu et idéal, telle qu'est décrite la vierge au paradis, est-il une motivation sexuelle dans l'industrie mortelle instaurée par des hommes, dans laquelle les corps de femmes vivantes sont sacrifiés dans des explosions pour les remplacer par les femmes du paradis ?** Qui sont-elles, ces Palestiniennes qui ont osé quitter leur domicile, dans la plupart des cas sans la permission de leur père, qu'est-ce qui les a conduits, elles et d'autres adolescents, à rejoindre l'entreprise terroriste ? **Les bombes humaines du terrorisme islamique peuvent-elles être arrêtées, et si oui, de quelle manière ? Une femme qui commet une attaque suicide est-elle une bombe intelligente ou une bombe stupide ?**

Dr. Anat Berko